

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE 2^E PARTIE



MERCREDI 13 MARS 2024
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET



CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE 2/2

Équipe pédagogique

Frédéric Durieux,
Stefano Gervasoni,
Gérard Pesson, professeurs
de composition
Yan Maresz, Luis Naón,
professeurs
Grégoire Lorieux, professeur
associé
Classes de nouvelles
technologies
François Bayle, compositeur,
invité de la masterclasse

Équipe technique

Jean-Marc Lyzwa,
Sébastien Tondo, ingénieurs
du son
Martin Garnault, assistant
son
**Jacques Warnier, Malena
Fouillou,** régie informatique

Les œuvres mixtes et électroniques sont une composante importante de la production des jeunes compositeur·rices du Conservatoire. Dans la classe de composition et nouvelles technologies, la diversité esthétique et la liberté de ton se traduisent par une palette extrêmement riche des musiques réalisées tout au long de la scolarité par les étudiant·es compositeur·rices. Depuis plus de dix ans, la production des étudiant·es dans ce domaine les a conduits à explorer de nouveaux horizons pour la création, tout en s'appropriant les outils de l'informatique musicale. Inaugurée à la fin des années 1960, la classe s'est orientée, au contact des autres disciplines du Conservatoire, vers une tendance particulière, fortement imprégnée de l'idée d'une écriture du son. C'est sûrement par cette singularité, reliant électronique et mixité au sonore et au contrôle, qu'elle se distingue dans le panorama européen de la jeune création.

FRANÇOIS BAYLE
Fabulæ/3 : Nota (10'28)

EDWARD MASCALL-ROBSON
Iteration / itération, création mondiale (10')

PIERRE FOURRÉ
Là où les murs s'effondrent, pour trompette à deux pavillons et électronique, création mondiale (12'30)

Noé Nillni, trompette

YUHANG LI

Eau, Où, 无, création mondiale (5')

CLÉMENT PAUVERT

Étude pour la main gauche, création mondiale (12')

ARNAU GRAN I ROMERO

Songs to be burnt n°1, création mondiale (9')

DANIELE BONACINA

Omaggio a Schubert, création mondiale (10')

YUKI NAKAHASHI

Visions voltigeantes, pour vibraphone, disklavier
et électronique, création mondiale (10')

Morgan Laplace Mermoud, vibraphone

FRANÇOIS BAYLE

Persona (17')

FRANÇOIS BAYLE **FABULÆ/3 : NOTA (1991)**

Lorsqu'on me demande aujourd'hui quel compositeur je suis, ma réponse est simple : du temps de la musique concrète (il y a longtemps de cela), je fus un artiste « expérimental » (j'inventai l'acousmonium, l'art acousmatique). Et maintenant que l'époque nous a rejoint (et que les jeunes exploitent nos trouvailles, souvent sans le savoir et même parfois mieux que nous) me voilà devenu un musicien qui s'est naturellement développé dans l'univers des sons, désormais technologique.

J'y ai découvert de nouveaux paysages, des nouvelles entités. J'y ai trouvé de nouveaux signes, imaginé de nouvelles relations. Le son actuel de mes œuvres octophoniques déploie celui plus électrique de mes débuts. Plus organique il se rapproche un peu mieux de ce modèle évidemment inaccessible : celui d'une musique la plus générale qui soit ...

*J'envisage alors l'écoute comme celle d'une langue du corps, langue inconnue et pourtant ressentie à travers la plasticité du travail de ma main-oreille. Tout l'art consiste à produire ainsi des figures sans origines, qui avancent de leur propre gré, comme tombées du ciel : qui se débrouillent...
À ces utopies, j'aime alors convier l'auditeur-modèle, riche de sa différence.
Dans l'espoir d'un prolongement ?*

François Bayle

François Bayle est né en 1932 à Madagascar. Enfance dans la brousse et à Mayotte, l'une des îles Comores, lycée à Tananarive. C'est dans la France d'après-guerre (1945), à Bordeaux, qu'il vient terminer ses études puis s'installer à Paris (1954) où il abordera sérieusement mais en autodidacte la composition musicale. D'abord instituteur (1955–1960), il entre au Service de la Recherche dès la création de celui-ci en 1960.

Engagé presque dès le départ dans l'aventure de la musique concrète auprès de Pierre Schaeffer dont il devient un collaborateur très proche, il assume dès 1966 la responsabilité du Groupe de Recherches Musicales – le GRM, qu'il renouvellera considérablement et qu'il dirigera de 1975 à 1997 au sein de l'INA, en relation avec Radio-France et l'institution musicale nationale et internationale.

En imaginant un dispositif original de projection sonore généralisable à toutes les esthétiques : « l'acousmonium », il met en place dès 1974 un cycle de concerts toujours actif à ce jour. Ainsi auront été créées près d'un millier d'œuvres de plusieurs centaines d'auteurs invités.

Comme compositeur, il cherchera à approfondir la modalité – qu'il nomme « acousmatique » – d'une nouvelle approche musicale, celle de la pensée perceptive conduite par les formes et fondée sur les archétypes.

Toutefois ces considérations ne sont avancées par leur auteur que pour ouvrir ou guider l'écoute parmi la grande variété de ses œuvres fort diverses par leurs effectifs sonores, leurs formes et durées, textures et figures, espaces et mouvements.

À ce jour son catalogue comporte 108 œuvres, depuis *Espaces inhabitables* (1969), *Jeïta* (1970), *l'Expérience Acoustique* (1972), *Purgatoire de la Divine Comédie* (1972), *Erosphère* (1980), *Son Vitesse-Lumière* (1983-1986), jusqu'aux récents titres, *Univers nerveux* (2005), *L'Oreille étonnée* (2008), *Rien n'est réel* (2010), *Déplacements* (2011-2012), *Deviner-devenir* (2014), Le Projet « Ouïr » (2015-2018), *Persona* (2021), *Zoom 1-2-3* (2022-2023).

En exergue de *Tremblement de terre très doux*, et qui pourrait s'appliquer à toute la production de François Bayle ceci : « *Les propriétés souterraines de l'écoute bousculent doucement les idées* ».

Les musiques électroacoustiques sont-elles condamnées au bruitage et à la complexité ? Ne pourrait-on envisager des « formes très simplifiées, qui n'empêcheraient pas un résultat complexe, mais où les éléments "porteurs de formes" seraient simples et dénombrables ? ».

Ne pourrait-on, à partir de là, élaborer une « musique figurale » ? (Le mot de figure étant entendu ici comme concept plus général et plus abstrait que celui d'image.)

Nota travaille les valeurs brèves (comme les notes de musique, d'où son titre). « *Elles dessinent des directions, trajets, ricochets de couleurs. S'en suivent points, lignes et surtout : élans* » (Bayle). L'ambiguïté d'écoute entre musique instrumentale et écoute acousmatique est constante. Car non seulement la pièce travaille avec des notes, mais également avec des instruments (synthétiques) reconnaissables.

Cependant l'acousmatique s'affirme par ses effets propres : vitesses, ouverture d'espaces, rebonds sonores, glissements non chromatiques, etc. qui décalent définitivement l'écoute hors de la sphère instrumentale.

R. Renouard Larivière

EDWARD MASCALL-ROBSON ***ITERATION / ITÉRATION***

Né au Japon, Edward Mascall-Robson (2000) est un compositeur et musicien de koto britannico-japonais. Diplômé de la Royal Academy of Music à Londres sous la direction de David Sawyer, il étudie maintenant au Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Pesson, et étudie les nouvelles technologies avec Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux.

Formé à l'origine à la musique traditionnelle japonaise, il a étudié le koto avec Curtis Patterson et est membre de l'institut de koto Sawai. Il s'est produit et a effectué des tournées internationales, notamment aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Japon. Ses performances ont été diffusées à la télévision et à la radio nationales, et il a également contribué à des enregistrements de CD.

Défenseur de la nouvelle musique pour l'instrument, il a formé un ensemble, qui a ensuite remporté des prix et s'est produit sur NHK-FM. Il a également été samplé pour des sociétés de logiciels musicaux.

Iteration / itération est une pièce multicanal qui compile et utilise le matériel des pièces que j'ai écrites pendant mon séjour à Paris. Bien qu'elles ne ressemblent plus à leur forme originale, les pièces sont modifiées et transfigurées, explorées et juxtaposées, itérant le matériel dans un nouveau contexte. Combinant des sons synthétisés et enregistrés, la pièce contraste avec le caractère des pièces dont elle est originaire.

PIERRE FOURRÉ **LÀ OÙ LES MURS S'EFFONDRENT**

Au gré de ses pérégrinations, Pierre Fourré s'est nourri de poésie française et de rigueur italienne.

Compositeur sincère et exigeant, il cherche dans la poésie du corps et dans le jaillissement du chant, ce que le silence a à nous dire.

Après avoir pratiqué les percussions classique, jazz, mandingue et afro-cubaine, il entre au Conservatoire de Paris, où il étudie principalement la composition instrumentale et électroacoustique ; il suivra également les cours d'analyse, d'orchestration, d'histoire de la musique et de contrepoint médiéval. Il y affirme alors sa quête d'une musique à la frontière des mondes, nourrie par ses expériences dans les sphères du jazz, du hip-hop et de la fusion ainsi que par ses rencontres avec les musiques indiennes, balinaises, africaines et aborigènes. Il a été joué par l'Ensemble intercontemporain, l'ensemble Aleph, les musiciens du cycle spécialisé en musique contemporaine DAI du Conservatoire de Paris et dirigé par Léo Margue, Clara Baget et Kyrian Freidenberg.

Sa pièce *Reflet d'ombre* a reçu un Prix de la Sacem en 2018, *Sous le miroir de lumière* a reçu un 1^{er} Prix au 5^e concours international de composition du Kazakhstan et un prix spécial au 3^e Ise-Shima International Composition Competition et sa pièce *Là où les murs s'effondrent* pour trompette à deux pavillons et

électronique a été enregistré par Noé Nillni sur son CD *Les larmes...*

Il est soutenu par la Fondation de France pour l'année à venir, et a reçu le soutien du Fonds Tarrazi, du Fonds Carasso, du mécénat Société Générale, et du legs Jabès durant les années précédentes.

*Le temps ici s'arrête
Et commence
Ce qui n'a jamais cessé d'être*

Tiré d'un poème venu à la sortie d'un temple en Inde, ces vers sont entrés en résonance de manière fracassante avec la première itération de la pièce. Bouleversant le temps et l'espace initial pour aboutir à une version qui se veut plus juste et authentique au regard de l'idée première.

Là où les murs s'effondrent, pour trompette à deux pavillons et électronique, est l'aboutissement de plus de trois années d'une quête de sincérité, de radicalité et de dislocation, projetant un objet connu dans un lieu au temps et à l'espace sublimé. Elle est le fruit d'un intense travail de collaboration avec le trompettiste Noé Nillni, à qui elle est dédiée.

YUHANG LI **EAU, OÙ, 无,**

Yuhang Li est un pianiste et compositeur chinois né en 2000. Dès son plus jeune âge, il a remporté de nombreux prix internationaux de piano et a donné des récitals et des concerts aux États-Unis et en Chine.

En 2022, Yuhang est diplômé du New England Conservatory of Music où il a étudié avec la pianiste Meng-Chieh Liu. Il a également étudié la composition avec Davide Ianni et Stratis Minakakis. Pendant cette période, ont été créés plusieurs de ses propres compositions, notamment un nocturne pour piano et un quatuor à cordes, qui a été joué par le quatuor Mivos dans le cadre du festival Vipa à Valence, en Espagne.

En 2023, Yuhang a commencé à étudier au Conservatoire de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni.

Thales of Miletus had the idea that all is water; water constitutes the principle of all things. The homophonic Chinese character stands for “nothingness”, which is also considered as the origin of everything in Taoism. Through water, we reach an origin where a precious harmony emerges between our life and the universe. It contains at the same time the most intimate place and the most profound space; it is where the spiritual and the sensual reunites and become one; it flows between nothing and everything.

Pour Thalès, tout est eau ; l'eau constitue le principe de toutes choses. Le caractère chinois du titre, homophone de « eau », signifie « néant », qui est également considéré comme l'origine de toute chose dans le taoïsme.

Grâce à l'eau, nous atteignons une origine où émerge une harmonie précieuse entre notre vie et l'univers. Elle contient à la fois le lieu le plus intime et l'espace le plus profond ; c'est là que le spirituel et le sensuel se réunissent et ne font plus qu'un ; elle coule entre rien et tout.

CLÉMENT PAUVERT **ÉTUDE POUR LA MAIN GAUCHE**

Ayant débuté son apprentissage musical dans sa Charente natale, Clément Pauvert étudie ensuite la composition auprès de Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2021, il intègre le cursus musicologie et analyse au Conservatoire de Paris, notamment avec Claude Ledoux. En 2023, il est admis dans la classe de composition de Frédéric Durieux ainsi que celle de nouvelles technologies appliquées à la composition de Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux, toujours au Conservatoire de Paris.

Sa musique a été jouée par des ensembles tels que l'itinéraire ou l'Ensemble Chromoson lors du Festival Crossroads de Salzbourg en 2022. Il a aussi bénéficié des conseils de compositeurs comme Jérôme Combier, Roque Rivas ou Ramon Lazkano.

Le genre de l'étude pour piano apparaît au début du XIX^e siècle à l'instar d'une recherche de virtuosité de la part des interprètes, et de dépassement des limites mécaniques du corps par rapport à l'instrument. Il se dissocie d'abord en l'étude « domestique », qui répète un unique geste instrumental à but pédagogique (voire gymnastique), et l'étude « de concert », qui peut répéter des gestes multiples et possède bien souvent un propos plus proprement musical.

À la fin du siècle se développe le sous-genre de l'étude pour la main gauche, qui exacerbe l'aspect spectaculaire en imitant l'écriture d'une pièce pour piano « à deux mains » avec la seule main gauche, et qui n'a de rapport autre que le titre avec cette pièce électroacoustique.

ARNAU GRAN I ROMERO **SONGS TO BE BURNT N°1**

Arnaud Gran I Romero est né en Catalogne en 2001. Il étudie au Conservatoire de Gérone le piano, le violoncelle et le clavecin avant d'arriver au CRR de Paris en 2019 pour étudier la composition avec José Manuel López López. En 2020, il rejoint l'Université Paris VIII où il obtient une Licence en musicologie avec spécialisation en composition assistée par ordinateur avec Alain Bonardi et Anne Sèdes. En 2022, il se réinscrit à Paris VIII, dans un Master en théorie et pratique de la musique, également spécialisé en musique électroacoustique. Cette même année, il intègre le Conservatoire de Paris dans les classes de composition de Gérard Pesson, et Luis Naón, Yan Maresz et Grégoire Lorieux pour les cours de nouvelles technologies.

Au cours de ces années, il a composé pour une grande variété d'ensembles tels que l'Ensemble intercontemporain, l'Itinéraire, Cairn, TM+, Sinkro, MG21, KDM, ... En 2024, il se voit confier une commande pour le Trio Feedback par le Festival de musique contemporaine Mostra Sonora Sueca, qui sera créée lors de ce festival.

Songs to be burnt n°1 est une composition électroacoustique explorant l'univers obscur de l'œuvre d'Isidore Ducasse, *Les Chants de Maldoror*. Cette pièce tire son inspiration des mots suivants, agissant en tant qu'avertissement introductif préalable à un royaume sonore

caractérisé par le monstrueux :
« Plût au ciel que le lecteur, enhardi et devenu momentanément féroce comme ce qu'il lit, trouve, sans se désorienter, son chemin abrupt et sauvage, à travers les marécages désolés de ces pages sombres et pleines de poison ; car, à moins qu'il n'apporte dans sa lecture une logique rigoureuse et une tension d'esprit égale au moins à sa défiance, les émanations mortelles de ce livre imbiberont son âme comme l'eau le sucre. Il n'est pas bon que tout le monde lise les pages qui vont suivre ; quelques-uns seuls savoureront ce fruit amer sans danger. Par conséquent, âme timide, avant de pénétrer plus loin dans de pareilles landes inexplorées, dirige tes talons en arrière et non en avant. »

D'un point de vue poétique, cette œuvre s'efforce de recréer les aspects multifacettés et psychologiquement complexes définissant un personnage profondément enraciné dans les ténèbres. Dans cette réalité filtrée à travers un esprit perturbé, l'utilisation de la citation en tant que matériau compositionnel ou, plus spécifiquement, la reconnaissance de la matérialité utilisée revêt une importance primordiale, nous permettant d'observer comment les ténèbres s'infiltrent et déforment une entité sonore familière. Par conséquent, cette composition peut être perçue comme l'exploration d'une réalité nouvelle, où chaque élément, dans une plus ou moins grande mesure, est tiré d'un catalogue d'ombres.

DANIELE BONACINA OMAGGIO A SCHUBERT

Daniele Bonacina est né à Bergame (Italie) en 1998. Il a étudié la clarinette et a obtenu sa Licence avec les meilleures notes au Conservatoire de Brescia, dans la classe de Vincenzo Buonomano. Il a poursuivi ses études en composition au Conservatoire de Milan avec Gabriele Manca, obtenant sa Licence avec les meilleures notes et une distinction. Actuellement, il est en 1^{re} année de Master en composition au Conservatoire de Paris avec Stefano Gervasoni.

Depuis 2014, il est membre de la compagnie de cirque Pirouettes Ensemble, où il exerce en tant que musicien, jongleur et acteur. En 2021, avec son collègue Pietro Micheletti, il a fondé l'ensemble ENO, spécialisé dans la création de programmes de concert mixtes, inspirés par l'approche de Bruno Maderna, couvrant un large répertoire, de la musique ancienne à la musique contemporaine. En tant que musicien, il collabore avec la prestigieuse compagnie du troisième théâtre TTB Teatro Tascabile di Bergamo, portant ses spectacles dans toute l'Europe.

En 2022 et 2023, il a remporté le 2^e Prix de composition lors du Premio del Conservatorio de Milan. Sa musique a été jouée dans d'importants festivals de musique comme MilanoMusica, Rondò, m2c, Rondò, dans des festivals de cirque contemporain comme OpenFestivalMantova, TuttiMattiperColorno, Lunathica, et par des interprètes comme Ensemble

intercontemporain, Ensemble Next, Divertimento Ensemble, mdi ensemble, Azione Improvvisa, Marco Zoni, ENO_ EnsembleNuoviOrizzonti, Il Sottobosco.

Il a également participé à de nombreuses masterclasses avec des compositeurs renommés tels que Unsuk Chin, George Benjamin, Alberto Posadas, Klaus Lang, Marco Stroppa, Josè Manuel Lopez Lopez. Dans le domaine du théâtre, il a enrichi son expérience en prenant part à des ateliers avec Eugenio Barba, Julia Varley, Tage Larsen, Leris Colombaioni, Franco Ruffini, Tiziana Barbero.

Pour les maîtres éloignés.

Ai lontani maestri.

*Les routes d'hier, nous les avons
parcourues à l'envers*

Le strade di ieri percorrevamo a ritroso

Où mènera cette musique ?

Dove porterà quella musica?

Il n'y a pas de poètes

Di poeti non ce ne sono

Réveillez-vous,

Svegliati,

n'entendez-vous pas aussi

non senti forse anche tu

la voix incomparable

l'incomparabile voce

de ces silences ?

di quei silenzi?

N'auriez-vous pas voulu

Non avresti voluto

La chercher ?

Cercarla?

Et trouver n'importe quel signe,

DANIELE BONACINA (SUITE) **OMAGGIO A SCHUBERT**

*E trovando un qualunque segno,
l'appel de nombreuses voix,
il richiamo di molte voci,
des voix, des voix,
voci, voci,
Oui, je les entends,
Si, le sento,
elles me piquent,
prudono,
les voix.
le voci.
Que sont,
Cosa sono,
les voix ?
le voci.
Quelles voix avez-vous peut-
être entendues ?
Quali voci avete forse udito?
Celui qui cherche tant,
Chi tanto cerca,
demande
domanda
et souffre
e soffre
ne peut-il pas comprendre
non può forse capire
ce rien,
che nulla,
Rien ne reposait sur leurs têtes chauves
Nulla posava sulle loro teste calve
pensées lubriques,
pensieri lubrichi,
Rien
Nulla,
travail incessant,
lavorio incessante,
Rien.
Nulla.
Loin de là, un jour,*

*Lontano, un giorno,
Ils ont compris que tout
capirono che tutto
Ce rêve
Questo sogno
n'était pas,
non era,
n'était pas,
non era
Rêve.
Sogno.
Il n'y a pas de poètes
Di poeti non ce ne sono
Sais-tu rire, malheureuse,
Ridi forse tu, sventurata,
que tu as compris,
che hai capito,
tu ne comprends que trop bien
fin troppo bene hai capito
Tu ris
Ridi
et écoutes ta voix,
e ascolta la tua voce,
ta mélodie,
Il tuo melodiare,
Ta
Il tuo
Ferme-la.
Taci.*

YUKI NAKAHASHI **VISIONS VOLTIGEANTES**

Né au Japon en 1995, Yuki Nakahashi a étudié la composition avec Ichiro Nodaira à l'Université des Arts de Tokyo où il a obtenu un Master de composition. Depuis 2020, il poursuit ses études au Conservatoire de Paris avec Stefano Gervasoni, Luis Naón, Yan Maresz et Grégoire Lorieux.

Yuki Nakahashi puise souvent son inspiration dans les voix et les gestes des animaux tels que les baleines, les vaches, les chats, et autres. Il choisit des matériaux délicats et les combine de manière libre pour créer une musique qui transcende la simple référence auditive, créant ainsi un contexte musical riche en ambiguïté et profondément évocateur.

Ses œuvres couvrent différents domaines tels que la musique vocale, instrumentale, mixte et électronique. Ses pièces ont été récompensées dans plusieurs concours de composition au Japon et à l'étranger. En 2022, il a remporté le 2^e Prix, le Prix jeune public, le Prix des étudiants, le Prix Nicati-de Luze du Concours international de Genève.

Dans cette pièce, le vibraphone et le disklavier se distinguent à plusieurs niveaux : tandis que le vibraphone est joué par un musicien, le geste du disklavier oscille fréquemment entre l'humain et la machine. Malgré ces différences, les deux instruments sont parfois coordonnés, évoquant ainsi une image d'un papillon imaginaire. Il s'agit d'un insecte asymétrique et incomplet auquel sont associées diverses idées musicales mobiles et inconstantes.

FRANÇOIS BAYLE **PERSONA** (2021)

... du verbe latin *personare*
(*per-sonare* : sonner à travers) :
personne fictive stéréotypée.
Le mot latin en son origine désignait
le masque que portaient les acteurs
de théâtre romain, masque utilisé déjà
comme porte-voix dans le théâtre grec,
où il était défini comme *prosopon*.
Alors, lointain ancêtre
du haut-parleur ?

Je reprends ici ce jeu de mot pour
l'amplifier (c'est bien le cas de le dire)
mais aussi le colorer de souvenirs.
Se succèdent de courtes «
scènes » d'un théâtre imaginaire.
Brefs fragments de voix, parfois
à peine identifiables, présences
de quelques « personnages »,
signes de vie, souvenirs hasardeux
de rencontres marquantes.

Pour mémoire, dans l'ordre :
voix de Pierre Schaeffer :
« Sommes-nous vraiment nous-
mêmes ou portons-nous des
masques ? » *La Coquille à planète*
- *fantaisie radiophonique*, 1942...
Et aussi Bruno Maderna en
répétition. Empreintes vocaliques
presque imperceptibles de
Luciano Berio, Olivier Messiaen,
Karlheinz Stockhausen.

Déploiements de textures, enveloppes
pointillées, draperies de cymbales.
Matières-temps, matières-
mouvements. Cinéma intérieur.

François Bayle

FONDS DE SOUTIEN AUX ÉTUDIANT·ES SOUTENEZ LES JEUNES ARTISTES EN DIFFICULTÉ



De nombreux étudiant·es rencontrent des difficultés pour gérer leurs dépenses courantes (loyer et frais afférents, nourriture, soins,...). Ces situations financières difficiles, accentuées par le contexte économique, peuvent mettre en péril la poursuite de leurs études et leur réussite professionnelle. C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité pour contribuer au Fonds de soutien aux étudiant·es du Conservatoire, et participer à réduire concrètement la précarité étudiante.

Chacun de vos dons permet de former des bourses sociales qui sont intégralement remises aux étudiant·es les plus en difficulté.

Un grand merci pour votre engagement et votre générosité.

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% du montant total de votre don (dans la limite annuelle de 20% de votre revenu imposable). Si vous êtes assujetti à l'IFI, la réduction fiscale s'élève à 75% de votre don.

Vos coordonnées

Civilité, nom et prénom *

Adresse postale *

CP *

Ville *

Tél

Courriel

* Champs obligatoires pour émettre votre reçu fiscal

Vous souhaitez faire un don de

- 50 € (17 € après réduction fiscale) 500 € (170 € après réduction fiscale)
 150 € (51 € après réduction fiscale) 1 000 € (340 € après réduction fiscale)
 AUTRE MONTANT : €

Comment faire votre don ?

PAR CHÈQUE à l'ordre de l'Agent comptable du CNSMDP et l'adresser, accompagné de ce formulaire, à CNSMDP – Bureau Mécénat – 209, Avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

PAR VIREMENT IBAN FR76 1007 1750 0000 0010 0505 935
BIC : trpufrp1Libellé : DON / votre NOM et nous retourner ce formulaire complété à l'adresse ci-dessus.

EN LIGNE par le formulaire de don sécurisé : [www.conservatoiredeparis.fr/Nous soutenir](http://www.conservatoiredeparis.fr/Nous_soutenir)
ou par le QR code ci-dessus

Autorisations

J'accepte que mon nom figure parmi les donateurs du Conservatoire (don à partir de 150 €)
 Oui Non

J'accepte de recevoir la Lettre d'Actualité du Conservatoire par e-mail
 Oui Non

Contactez-nous pour toute information

Anne Leclercq — responsable du mécénat et des partenariats
01 40 40 47 86 / aleclercq@cnsmdp.fr

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

ATELIER DE COMPOSTION N°1 AVEC L'ENSEMBLE NEXT / DIR. FRANCK OLLU

Vendredi 22 mars 2024 à 19h30

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

LE FESTIVAL DU BDE

Mercredi 27 mars 2024 à 19h

Judi 28 mars 2024 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#OLC

Mercredi 24 avril 2024 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**